Employé

Observation sur une carie de la partie inferieuse laterale interne du tibia

La fille de m.r Rabinol chirurgien au village de Senarpont agé d'environ treize à quatorze ans, etant à danser et à sauter avec plusieurs petites filles de son age, reçu un coup de sabot à la partie inferieure laterale interne et un peu posterieure de la jambe gauche à environ trois travers de doigts au dessus de la malléole qui lui fit ressentire une douleur tres vives laquelle ne fut cependant pas de longue durée. cette enfant marchat plusieurs jours sans se plaindre, il ne paroissoit aucune contusion à l'endroit frappé et la peau etoit dans son etat naturelle: mais à peine quelques jours se furent-ils écoulé que la douleur recommenca et augmentat même au point qu'elle ne marchoit qu'avec grande peine. son pere instruit de cette accident appercevant que la peau se tumefioit se détermina d'y faire une incision afin de découvrire le perioste dont il craignoit la contusion en effet apeine son operation fut-elle faite qu'il ne reconnu que trop le mauvais etat de cette membrane. et avec toute cette sage precaution cela n'empecha pas que cette maladie ne fut suivie d'une carie considerable du tibia, qu'elle à mit la malade à la veille d'avoir la jambe amputé, ainsi qu'on va le voir.

L'operation que le pere lui fit n'eut aucun succés avantageux parceque n'aiant sans doute put se dépouiller de la tendresse paternel il ne découvrit pas asses la maladie, pourquoi elle se termina, par l'accroissement des chairs baveuses qui la remplirent bientot, en une espece de fistule; la malade fut plus de six mois en cet etat n'observant pour ainsi dire aucun regime et au bout de cette espace de tems il sortit quelques petites esquile qui donnerent lieu de croire au pere que sa fille pourroit guerir bientot. quelque tems apres l'exfoliation de ces premieres esquiles, il se forma un second ulcere fistuleux à environ un travers de doigt plus bas que le premier duquel il sortit aussi plusieurs fragmens d'os. et l'un et l'autre ulceres continuerent à rendre une suppuration tres sanieuse. ensuite l'articulation du pied commenca à s'engorger peu à peu et la malade fut attaquée d'une fievre quarte qui lui dura au moin six mois sans qu'aucun

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 39 n°167

Remedes aient pû en arreter les accès, la saignée, les purgations —
les fiebrifuges les mieux indiquées furent mis inutilement en usage —
desorte qu'enfin par le conseille de deux de nos medecins qui —
condamnerent cette fille à avoir la jambe coupée. le pere se determina —
à l'ammener a abbeville et me prie d'en avoir soin. aiant donc examiné —
cette maladie en presence du pere et des deux medecin qui avoit deja —
vû la malade, j'introduit mon stilet dans le premier ulcere fistuleux
et ensuite dans le second et + tout les deux penetroient dans la substance —
interne du tibia jusque sous la maleole interne, à en juger par —
la longueur de l'instrumens comparé avec le dehors. la plus grande —
partie de la substance reticulaire etoit deja detruite ou du moins —
paroissoit tel, ce qui nous determina à emporter les teguments qui —
recouvroient cette grande maladie afin d'y appliquer les Remedes —
convenables pour detruire la carie et tenter par ce moyen à la guerir —
avant que d'en venir à l'extreme remede deja proposé.

(margin: + je reconnu que)

il est certain que les instrumens tranchants etoient ceux qui on devoit —
employer en pareille cas: mais cette jeune fille qui en avoit deja —
ressentit les effets dans le tem de la premiere operation ne voulu —
jamais s'y soumettre. enfin apres plusieurs tentative je me determinai —
de lui appliquer une trainée de pierre à cautere aiant eu la precaution
de fermer exactement les deux fistule qui penetroient dans l'interieure —
de l'os, crainte que la pierre venant à se fondre n'eut endommagé le —
reste de l'os sain. par ce moien je evitai à la malade cette grande —
terreur qu'elle avoit pour les instrumens, et aiant procuré la chute de —
l'escarre je decouvrit la maladie. toute la partie compacte de la —
partie inferieure de la face interne du tibia, ^comprise^ depuis un peu au dessus —
du premier ulcere fistuleux qui etoit à trois grand travers de doigt —
au dessus de la maleole interne, * s'est trouvé detruite et rongé par la carie —
il n'en restoit seulement qu'environ la grandeur d'un travers de doigt qui —
etoit entre les deux ulcere fistuleux + que je fis sauter avec un elevatoire —
ce qui me procura une plus grande + facilité à porter dans le creux de —
l'os qui formoit une espece d'auge, une quantité suffisante de bourdonnet
imbibé dans la teinture de myrrhe et d'aloes qui acheverent de detacher —
quelque reste de la substance reticulaire qui etoit encore alteré, apres
quoi je substituai à ce premier remede la teinture d'aristoloche —
longue et ronde qui fut continué jusqu'à ce que je vis toute la face —

(margin: * les jusqu'à environ un demi travers de doigt de cette meme maleole — + et formoit un espece de pont +)

interne de l'os parsemé et bien recouverte d'une infinité de mamelon charnu d'une bonne consistance. alors je ne me servis plus que du digestif que j'employoit sur les bords de la plaie pour panser le tout. ce digestif etoit composé de partie égale d'onguent de stirax et de baume d'arcaus mélé avec un peu de teinture d'aristoloche. aiant eü soin de bien mortigirer les chairs avec la pierre infernal. la malade fut en etat de retourner chez elle au bout de deux mois ne lui restant alors qu'une petite plaie que son pere a acheué de guerir. et elle se porte tres bien.

il faut observer que la fievre quarte que la malade avoit depuis tres longtems et qui avoit resisté a une infinité de remede, cessa aussitot que la carie du tibia fut a découvert et que la suppuration fut bien etablie dans la plaie, ce qui prouve que la sanie qui n'avoit pas une issue libre par les deux ulceres fistuleux, sejournant dans la cavité de l'os se trouvoit repompée dans le sang et par une espece de métastase produisoit regulierement tous les deux fois vingt quatre heures, dans la circulation de cette liqueur, les mouvemens irreguliers qui accompagnent les fievres intermittentes

adressée a Mr. Hevin
a

par Mr. Vacoussain
Me chirurgien a Abbeville
en picardie.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE